

Vernissage
1^{er} août à 17h30

Musée
Galerie
Carnot

Philippe Dessein



Memento Vivere

Se payer la tête de la faucheuse

30 juillet - 18 août 2025

Musée-Galerie Carnot



Entrée libre

4, rue Carnot - 89500 Villeneuve-sur-Yonne - 03 86 83 02 48 - www.villeneuve-yonne.fr

Juillet & Août, du lundi au samedi, de 14^h à 18^h, le dimanche de 10^h à 16^h



du 30 juillet au 18 août

Vernissage le 1^{er} août. 17h30

Philippe Dessein

Memento Vivere Se payer la tête de la faucheuse

Entre gravures et photographies, les œuvres de Philippe Dessein revisitent le thème médiéval populaire de la danse macabre, réalisées « avec une méthode unique » sur la base de radiographies médicales. Il y applique divers détachants et solvants pour révéler ses palettes de couleurs (eau de javel, dentifrice à pâte blanche, etc.).

Ainsi se livrent aux regards ces « clairs obscurs humains, ces écorchés qui dansent en alternance un humain, un macchabée ». Et naît de la confrontation de l'image scientifique et de la création, une représentation poétique du temps qui passe.

À la fin du Moyen Âge, la danse macabre est un motif très populaire. Traditionnellement, on considère que la première a été peinte à Paris en 1424, au cimetière des Innocents. Ses copies (gravures sur bois) ont ensuite été diffusées dans toute l'Europe par l'imprimerie naissante de Guyot Marchant. Les vivants représentent les différentes strates de la société (pape, prêtres, ducs, laboureurs...) et les morts squelettiques dansent, s'en moquent et les entraînent vers la mort en s'affublant de leurs attributs (couronne, épée, outils...).



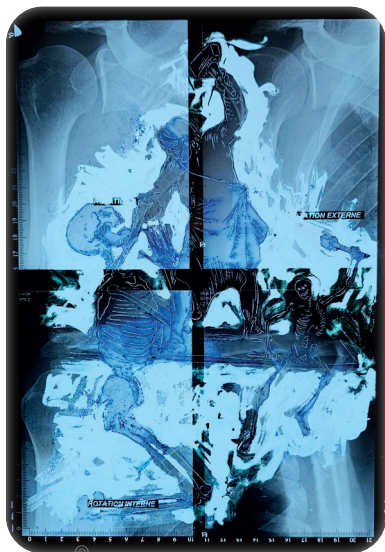
2025

Philippe Dessein est devenu peintre après des études d'arts plastiques à la Sorbonne. Si son mémoire traitait du « papier photo sans objectif » il n'a cessé d'explorer des supports singuliers depuis le cliché radiographique jusqu'aux papiers photographiques périmés.

L'artiste a puisé ici son inspiration dans les manuscrits enluminés et les fresques qui ornent encore nos églises, auxquelles nous n'accordons peut-être pas assez d'attention.

A l'occasion des fêtes médiévales, n'hésitez pas à venir vous confronter à une autre image de la mort entre hier et aujourd'hui.

Loin du morbide, le macabre devient une adresse aux vivants, et une injonction à profiter du moment présent.



2025

Saison 2025 Musée-Galerie Carnot / Villeneuve-sur-Yonne

musee@villeneuve-yonne.fr

Entrée libre, scolaires & groupes sur rendez-vous, ouverture au public du mercredi au samedi de 14h à 18h
Juillet et Août : du lundi au samedi de 14h à 18h, le dimanche de 10h à 16h



Philippe Dessein

Actuel n° 12
318

est né à Calais et sa famille vivait à Lille et environ. Avec ses parents il allait le week-end acheter du chocolat, son oncle des cigarettes, son père faire le plein d'essence.

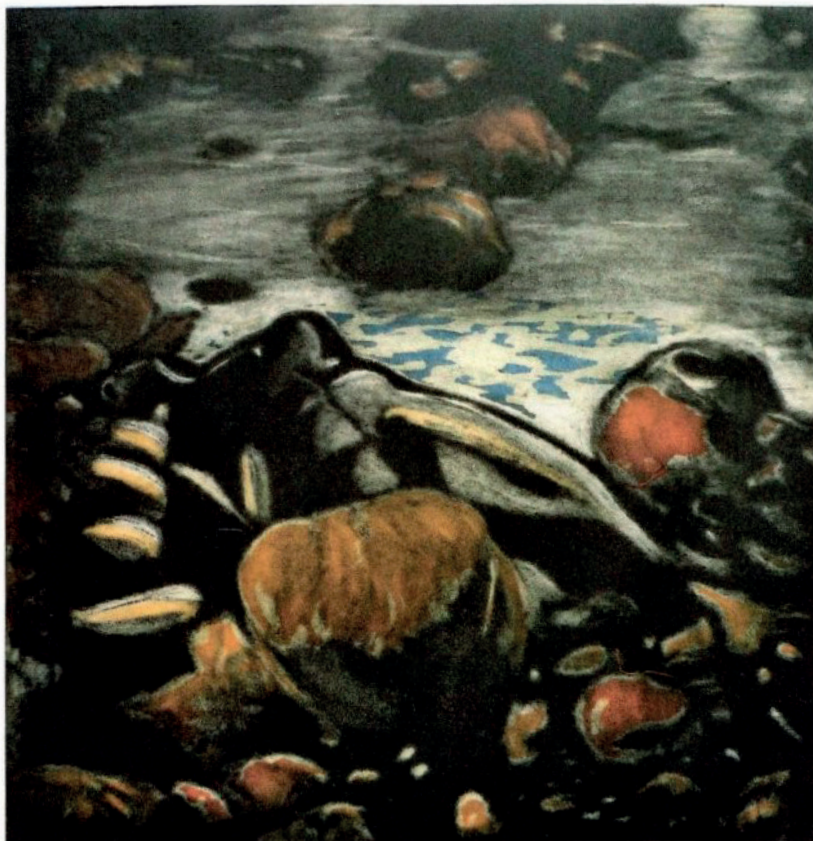
Comment vivre sans inconnu devant soi ?

répond Philippe Dessein citant le poète René Char à la question : « Pourquoi la gravure ? »

Qui connaît le burin, la pointe sèche, l'eau-forte, l'aquatinte ou le carborundum sait combien ces procédés d'empreinte sur cuivre demeurent source d'imaginaire.

Ses débuts d'aquarelliste lui permettent de participer à de nombreuses expositions dans le Sud-ouest. Il ouvre, à cette époque, un atelier d'enseignement de cette pratique plastique dans la région toulousaine. Initié à la gravure aux Beaux-arts de Toulouse, il poursuit à la Sorbonne des recherches universitaires où il explore le médium photographique notamment « la photographie sans objectif ». De nombreuses années durant s'ouvrent à lui les voies de l'enseignement des Arts plastiques. Les stages à l'école Estienne l'engagent à se consacrer désormais à la gravure. Il expose régulièrement en Touraine et en Bretagne.

<http://philippedessein.eklablog.fr/>



Philippe Dessein

fissures, craquelures et autres écaillures

Vit et travaille à Tours

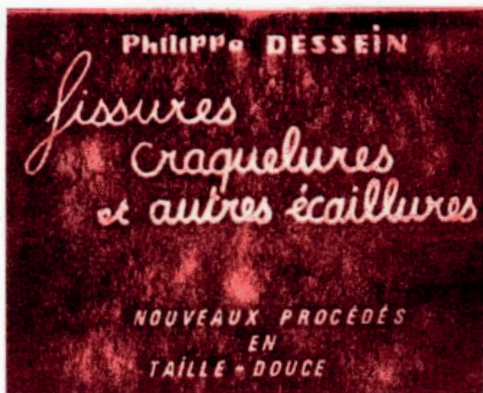
Membre de l'association des joyeux graveurs de

La CAGE D'ESCALIER «et de la galerie associative
"LYEUXCOMMUNS", il coorganise 'La P'tit' Edit' qui propose
la découverte de livres d'artiste dans divers lieux du Vieux
Tours, en septembre.

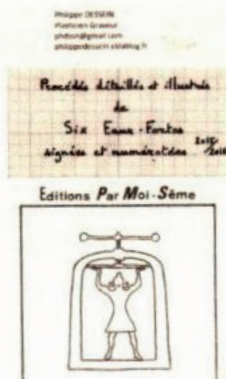
Il découvre la gravure aux Beaux-Arts de Toulouse dans l'atelier
de Jean-Luc Fauvel et poursuit son apprentissage avec Yves-
Marie Heude à Paris I Sorbonne. Son attrait pour l'estampe se
confirme à l'école Estienne grâce à Caroline Bouyer.

'À bon escient, à mon insu'. Sa démarche se résume ainsi :
'Comment graver sans inconnu devant soi? 'Réponse :
l'utilisation, à bon escient, des outils et techniques se doit de
préserver l'inattendu dans l'image, l'insu. Méthode et aléa. Tantôt
labo, tantôt cuisine, l'atelier est lieu du rituel et de l'imprévu. Des
recherches fructueuses ou non, sous les langes de la presse,
surgit la surprise.

Les Eaux fortes : 'Outre passé – Le grave mémoire' exposées à
la galerie LYEUXCOMMUNS en 2014 ont fait l'objet d'une vidéo
parue sur le blog poésie de 'La Quinzaine Littéraire', consultable
sur philippedessein.eklablog.fr ou lyeuxcommuns.fr



Philippe Dessein nous offre quelques recettes issues de son
nouveau traité des 'fissures, craquelures et autres écaillures'.



Il vit et travaille à La Riche, dans le département d'Indre-et-Loire dans le CENTRE de la France
<http://philippedessein.eklablog.fr>